

ENTINELLES DE L' L' UBE

Soeurs Clarisses de l' Adoration Perpetuelle Monastere de Notre Dame des Anges Troyes

NUMERO 18

PÉVERROUILLER LES PORTES

Ce soir-là, le premier jour de la semaine, les disciples avaient verrouillé les portes du lieu où ils étaient, car ils avaient peur des Juifs. Jésus vint, Il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! » Jean 20, 19

âques est la célébration de la Résurrection du Christ. Et pourtant, comme membres du corps du Christ, il nous est demandé de ne pas simplement le célébrer, mais de le vivre. Cela n'est pas toujours facile. Il y a des jours où nous préférons rester au lit, tirer les couvertures sur la tête, et nous isoler du monde. Certains jours, il semblerait plus facile et plus sûr de verrouiller les portes de la maison et d'éviter les circonstances et les gens de nos vies. Quelques fois nous voudrions nous enfuir, nous cacher, et ne pas nous occuper des réalités de la vie.

Chaque fois, cependant, que nous fermons les portes de notre vie, de notre esprit, de notre cœur, nous

emprisonnons. Pour nous chaque personne, événement ou idée nous trouvons porte close, quelle qu'en soit la raison, nous nous enfermons. C'est ce qui est arrivé aux disciples du Christ. C'était le soir de Pâques, le premier jour de la semaine, le jour de la résurrection, le jour où ils ont vu le tombeau vide, le jour où Marie-Madeleine a annoncé: « J'ai vu le Seigneur! » Les disciples étaient réunis au cénacle, les portes étaient fermées

à clé car ils avaient peur. Une semaine plus tard, ils étaient dans le même lieu. C'était la même pièce, les mêmes murs, les mêmes portes fermées, les mêmes serrures. Rien n'avait changé.

Le tombeau de Jésus était ouvert et vide, mais la maison des disciples était fermée, les portes verrouillées. La maison était devenue leur tombeau. Jésus était parti et les disciples étaient paralysés de peur. En fait, ils s'étaient séparés et loin de la résurrection de Jésus. Les portes de la foi avaient été fermées. Ils avaient fermé les yeux sur la réalité de la vie. Ils ne voyaient pas ce que la foi, l'espérance et l'amour de Marie-Madeleine signifiaient. Ils avaient quitté le tombeau vide de Jésus et entré dans leurs propres tombeaux de peur, de doute, et d'aveuglement. Les portes verrouillées étaient devenues la grande pierre qui scellait leur tombeau. Ils s'y étaient enfermés. Les portes de nos tombes sont toujours verrouillées de l'intérieur. Tout cela était arrivé il y a une seule semaine.

Après 40 jours de Carême, après le dimanche de Pâques, et tandis que nous cheminons au long de ces 50 jours de Pâques, est-ce que nous pouvons dire que notre vie a vraiment changé? Où vivons-nous? Dans la liberté et la joie de la résurrection ... ou derrière des portes closes? Notre vie est-elle différente après Pâques? Et si elle ne l'est pas, quelles sont les portes verrouillées de notre vie, de notre cœur, de notre esprit?

Quels sont les lieux fermés de notre vie? Qu'est-ce qui nous garde dans la tombe? Peut-être, comme les disciples, c'est la peur. Peut-être ce sont des questions, l'incrédulité ou des conditions que nous imposons à notre foi. Peut-être c'est la douleur et la perte. Peut-être de profondes blessures qui ne valent pas la peine de s'en sortir. Pour d'autres, c'est

la colère et la rancœur. Certains sont incapables ou peu disposés à s'ouvrir à de nouvelles idées, des possibilités, et du changement.

Quand nous nous y attendons le moins, Jésus viendra briser les portes verrouillées de notre cœur. Il nous trouvera dans notre peur et le doute. Il comprend nos craintes, nos blessures, nos infirmités et nos faiblesses. Il connaît que trop bien la condition humaine. Jésus veut nous donner une autre chance. C'est aussi le

message de Pâques. C'est le moment de saisir une seconde opportunité. Jésus entre toujours dans les lieux verrouillés de nos vies. Il vient pour nous donner sa paix. Inattendu, sans y être invité, et parfois même indésirable, Il franchit le seuil de nos vies fermées, de nos cœurset nos esprits fermés. Debout devant nous, Il offre la paix et nous redonne du courage. Il n'ouvre pas la porte pour nous, mais Il nous donne tout ce qu'il faut pour que nous puissions ouvrir nos portes à une nouvelle vie, une nouvelle création, une nouvelle façon d'être. Il nous donne sa paix, son souffle, sa vie, et puis Il nous envoie. Nous sommes libres de déverrouiller les portes de nos vies, d'en sortir et enfin entrer dans sa vie. En ce temps pascal, invitons le Christ dans nos propres chambres intérieures qui sont encore verrouillées. N'ayons pas peur de lui permettre de briser toute barrière qui pourrait l'enfermer de notre vie.



« Réveiller le monde » pendant cette Année de la Vie Consacrée

Dans son appel pour une année dédiée à la vie consacrée le pape François a dit que c'était son désir que les prêtres, les religieux et religieuses "réveillent le monde" par leur témoignage de foi, de sainteté et d'espoir. Quel défi! Qui peut évidemment être réalisé, par la grâce de Dieu. Comme religieuses, contemplatives et cloîtrées, nous désirons, à la fois personnellement et en tant que communauté, répondre au défi de notre Saint-Père. Sans doute, c'est quelque chose qui nous interpelle et nous amène à nous poser des questions.

Et si ... l'Année de la Vie Consacrée inaugure un nouveau temps de grâce pour les religieux, un moment de vitalité, d'espoir et de vision, un vingt et une siècle, un temps qui harangue un monde d'un vingt et une nième siècle. Et si ... durant cette année, nous faisions un geste de gratitude pour le don radical de la vie religieuse envers Eglise et le monde dans un esprit d'humilité et d'ouverture? Et si ... au cours de cette année, nous comme religieux, plus que jamais, enflammions l'espoir, approfondissions notre propre foi, parfois fragile, et donnions un témoignage prophétique aux autres, de vies vécues en solidarité avec nos frères et sœurs que nous rencontrons à la porte, au téléphone, ou croisons dans la rue? Et si ... nos vies en communauté avaient été des signes tangibles de fraternité, d'unité avec les autres, et avec toutes choses créées par Dieu? Et si ... nous prenions au sérieux les paroles du pape François: «.. religieux pour suivre le Seigneur d'une manière spéciale, d'une manière prophétique. Voilà le témoin dont j'attends de vous. Les religieux doivent être des hommes et des femmes capables de réveiller le monde, et montrer qu'ils sont une race spéciale qui ont quelque chose à dire au monde d'aujourd'hui. »

Le pape François nous invite au cours de cette année de la vie consacrée à nous revitaliser « à fond ». Nous sommes mis au défi de montrer une telle passion pour la vie que nous devenions des instruments de la vitalité de l'Esprit dont nous sommes tous baptisés et dont nous sommes consacrés. Voici quelques moyens concrets par lesquels notre

communauté est déjà plongée dans l'esprit de l'année de la vie consacrée...



Le dimanche 18 janvier, nous avons été ravis de passer l'après-midi avec une des communautés religieuses de notre diocèse, les Sœurs de la Providence. Rassemblés dans notre parloir, nous avons vécu un temps fort et renforcé nos liens fraternels. La visite s'est terminée après avoir prié les Vêpres et récité le chapelet ensemble dans notre Chapelle. Nos cœurs étaient remplis de joie et de reconnaissance pour les nombreuses bénédictions de ce jour et pour le soutien et l'amitié des nos Sœurs de la Providence. Nous ne pouvons



pas manquer de mentionner ici que leur communauté a été la première à frapper à notre porte à notre arrivée à Troyes en 2007. Elles nous ont accueillies avec les mains et le cœur grand ouvert!

Tous les vendredi soirs, nous lisons quelques pages des écrits de nos fondateurs, Père Bonaventure ou de Mère Marie de sainte Claire. Quelques semaines après la visite de nos Sœurs de la Providence, nous avons eu une merveilleuse surprise, en lisant le récit de la mort de notre fondatrice (décédée le 8 Août, 1871) que nos Sœurs, si attristées par la mort de leur abbesse vénérée, n'ont pas pu chanter à ses obsèques. Qui a chanté à leur place? Les Sœurs de la Providence! Nous espérons que, pendant l'année, nous pourrons, petit à petit, traduire le texte de certains documents conservés au début de la fondation de notre Ordre, afin de partager le trésor de ces richesses spirituelles avec nos autres monastères dans le monde. Comme il est important et nécessaire pour le bien de l'avenir de notre Ordre de retourner à la source et l'origine de l'esprit de nos Fondateurs afin de garder vivante la flamme de leur charisme et de la transmettre aux générations futures.



Nous avons le privilège d'avoir frère Guillaume, Olivétain de Mesnil St Loup, qui vient au monastère pour une conférence mensuelle. Actuellement, il nous aide à redécouvrir la beauté de *Vita Consecrata*. En janvier nous avons eu la grande joie d'accueillir le Père Éric de Clermont-Tonnerre, un dominicain de Paris. Au cours de son séjour de deux jours au monastère, il nous a donné quatre conférences sur la vie religieuse, en puisant dans sa riche expérience pastorale comme maître des novices, provincial et prieur. C'est prévu qu'il revienne de nouveau aux

mois de juin et d'octobre pour nous donner deux autres séries de conférences pendant cette Année de la

Vie Consacrée. Nous rendons grâce à Dieu pour la richesse spirituelle que nous recevons, grâce à nos deux frères dans le Christ.

Et si ... à la fin de cette année extraordinaire qui se terminera le 2 Février 2016, nous, religieux et religieuses, pouvions jeter un regard en arrière sur la fin



de l'année de la vie consacrée pour nommer de manières réelles et concrètes ce que nous avions répondu au défi du pape François? Qu'elle merveilleuse grâce cela serait pour l'Eglise et pour le monde!



Dans son message de Carême 2015, notre Saint Père qui avait pris l'initiative des 24 heures pour le Seigneur, commencées l'an dernier, souhaitait le poursuivre en 2015. « En tant qu'individus nous sommes souvent tentés par l'indifférence. » écrivait-il. Submergés de nouvelles et d'images bouleversantes qui racontent la vie, nous ressentons toute notre incapacité à venir en aide. Que pouvons faire pour échapper à cette spirale d'angoisse et d'impuissance ?

Nous pouvons tout d'abord prier en communion avec l'Église de la terre et du ciel, dit le Pape. Ne sous-estimons pas la puissance de tant de voix unies dans de la prière! L'initiative des *24 heures pour le Seigneur*, qui, je l'espère, aura lieu dans toute l'Eglise (...) les 13 et 14 mars, et aussi au niveau du diocèse, veut souligner cette nécessité de la prière. »

A l'occasion du deuxième anniversaire de son élection au pontificat, le 13 mars, où trouvera-t-on le Pape François ? À la basilique Saint Pierre...présidant une liturgie pénitentielle, entendant les confessions ou se confessant! En même temps partout dans le monde, des centaines de milliers de catholiques lui sont unis. Des Eglises seront ouvertes, pour l'adoration perpétuelle, et des prêtres confesseront. Le thème de cette année était « Dieu riche en miséricorde » (Ephésiens 2, 4).

C'était avec une grande joie que notre communauté a participé aux 24 heures pour le Seigneur en nous unissant à notre bien-aimé Saint Père et nos frères et sœurs dans la foi de par le monde, répondant au souhait du Saint Père, et aussi encouragé par notre évêque. Pendant ces deux jours, nous avons eu l'adoration « non-stop » du Saint-Sacrement

dans notre chapelle, les Sœurs assurant la nuit. D'autres prières faisaient partie du programme, comme le chapelet de la Divine Miséricorde, les litanies du Sacré-Cœur de Jésus, et le Chemin de Croix. Notre aumônier, Monseigneur Bernard Savourat, était aussi disponible à la sacristie une bonne partie de l'après-midi du 13 mars ; il était présent pour le sacrement de la réconciliation pour ceux qui souhaitaient le recevoir. A la fin des *24 heures pour le Seigneur* il a présidé aux vêpres solennelles et le salut du saint sacrement.

Considéré par beaucoup comme le « pape de la Miséricorde », notre Saint Père a offert un autre motif à ce titre avec l'annonce surprise au cours de la célébration pénitentielle qui a eu lieu à la basilique Saint Pierre le 13 mars, d'une année extraordinaire, d'un jubilé de la Miséricorde, en disant qu'il voulait « montrer d'une manière évidente que la mission de l'Église est d'être témoin de la compassion. » « N'oublions pas que Dieu pardonne et Dieu pardonne toujours, » dit le Pape François, répétant les mots qu'il a utilisés lors de son premier Angélus comme pape, le 17 mars, 2013. « N'oublions jamais de demander pardon. » Ayant déjà décrit toute sa papauté comme un « kairos » de la miséricorde, un moment privilégié du plan du salut de Dieu, le Pape François dit que le temps est venu pour ce message. « Je suis convaincu que toute l'Eglise - qui a tant besoin de recevoir la miséricorde, parce que nous sommes pécheurs - trouvera dans ce jubilé la joie de redécouvrir et de faire fructifier la miséricorde de Dieu, avec laquelle nous sommes tous appelés à donner la consolation à tous les hommes et femmes de notre temps. »

Le Jubilé de la Miséricorde commencera le 8 décembre prochain, solennité de l'Immaculée Conception et se terminera le 20 novembre 2016 Solennité du Christ Roi. L'annonce officielle et solennelle de cette Année sainte aura lieu le dimanche de la Miséricorde, le 12 avril. Traditionnellement, tous les 25 ans le Pape proclame une année sainte, qui marque des célébrations spéciales et des pèlerinages, des appels pressants à la conversion, et offre des possibilités extraordinaires pour faire l'expérience de la grâce de Dieu par les sacrements, particulièrement celui de la réconciliation.

Serviteur, Bon et Fidèle, entre dans la Joie de ton Maître!

Un prêtre de notre diocèse, un ami proche de notre communauté, le Chanoine Joseph Zirnhelt, est passé de ce monde vers le Père le 25 mars, au soir de la grande solennité de l'Annonciation. Ce n'était pas une coïncidence qu'il nous a quitté en ce jour, lui qui était si devoué à la Vierge Marie et son Fils, Jésus.

Depuis notre arrivée à Troyes en 2007, il avait été si généreux envers notre commuanuté, en nous rendant plusieurs services. Il était un des prêtres qui a pris le tour de rôle pour célébrer la messe dans notre chapelle jusqu'à un aumonier nous a été donné. Parmi tant de souvenirs du Père Zirnhelt, il y en a deux quiqui seront gravés dans nos cœurs et nos esprits pour toujours

: sa présence comme cérémoniaire pour la messe solennelle de la dédicace de l'autel de notre chapelle rénovée en 2011 et la conférence qu'il nous a donné avec une amie commune, Madame Nicole Hany-Longuespe, sur les trésors de la Cathédrale de Troyes. On ne peux pas oublier non plus de mentionner qu'il connaissait bien nos anciennes soeurs, travaillant plus qu'une vingtaine d'années avec notre Sœur Marie de la Trinité, ancienne Archiviste de notre monastère. Il a procuré lui-même les cartons pour archivés nos documents précieux.

Nous rendons grâce à Dieu devant le Saint Sacrement pour la vie du Père Zirnhelt, pour son ministère sacerdotale dans notre diocèse, pour son amitié et sa bonté envers notre communauté. En récompense pour le bien qu'il a fait comme Chancellier, Archiviste du Diocèse, Chanoine, et aumonier des Sœurs Oblates de Cité Aviat, qu'il puisse entendre les paroles, « Serviteur, bon et fidèle, entre dans la joie de ton maître! »

Porter du fruit au centuple

Peut-être vous vous souviendrez que dans un des premiers numéros de notre bulletin, nous avons publié un article sur un poirier qui nous a été offert par nos Sœurs Clarisses de Bautzen (Allemagne). Il a été greffé d'un arbre qui,

pour ainsi dire, trace ses racines à Brizen (Italie), où il y a un monastère fondé par sainte Claire d'Assise elle-même. Il a été planté dans notre verger et il nous sert comme un rappel continuel de notre union fraternelle avec elles. Quelques semaines avant l'arrivée du printemps, nous avons eu la grande joie de recevoir un autre fruitier. Celui-ci a été greffé d'un pommier qui se trouve dans le jardin de l'abbaye de Clairvaux, portant une variété de pommes qui s'appelle « Magnificat » Cette année l'abbaye de Clairvaux, la 3ème « fille » de Cîteaux, fondée par Saint-Bernard (1090-1153), célèbre son 9ème centenaire. Nous tenons à remercier de tout cœur Monsieur Marc Petitprez pour avoir offert à notre communauté ce cadeau extraordinaire ainsi que pour le temps qu'il a passé en taillant les autres fruitiers chez nous. Que les vies exemplaires de sainte Claire et saint Bernard nous inspirent de « grandir et porter beaucoup de fruits », pour que nous continuions



de construire ici-bas le Royaume de Dieu, en chantant chaque jour en union avec la Vierge Marie - Magnificat!





Alléluia! Le Christ est vivant!

Une nouvelle mission pour Saint Joseph le Travailleur

Le 19 mars, nos sœurs qui sont de grandes dévotes de saint Joseph, ont bien célébré sa fête. Toutes ses statues- à la chapelle, au réfectoire et aux autres lieux du monastère ont été décorées avec des fleurs et des bougies, sauf celle dans notre cour intérieure. Cette statue de saint Joseph ne tient pas



de lys dans sa main ni l'Enfant Jésus dans ses bras, mais ses outils de charpentier: il est prêt pour le travail! Même celleci a été décoré, non pas avec des fleurs et des bougies, mais avec un tablier rouge,

et de ballons transformés en oiseaux imaginaires avec des veux et un bec. Un rang de bâtons de bambous emerge à l'arrière-plan. Le pourquoi de cette folie?! Pour empêcher les pigeons qui récemment menaçaient de construire leur nid dans la niche derrière la statue de Saint-Joseph! Nous accueillons avec joie les hirondelles qui reviennent chez nous chaque printemps pour chercher un foyer dans notre cour et voudraient construire des nids pour leurs petits, mais les pigeons c'est une autre histoire! Nous félicitons notre chère sœur Marie-Antoinette qui a passé beaucoup de temps et d'efforts en faisant des recherches pour trouver une solution et empêcher les pigeons de devenir résidents permanents de notre cour. Un merci chaleureux au bon saint Joseph d'avoir le sens de l'humour. Un des titres dans ses litanies est « terreur des démons. » Peut-être on pourrait même ajouter, « terreur des pigeons »!